

VIH et IST bactériennes

Date de publication : 26.11.2024

ÉDITION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Surveillance et prévention des infections à VIH et des IST bactériennes

Bilan des données 2023

Page 1 - Edito Page 2 – Points clés Page 4 – Infections à VIH et sida Page 10 - Estimations de l'incidence du VIH et d'autres indicateurs clés Page 13 - Infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes Page 20 – Prévention Page 24 – Pour en savoir plus

Édito

Ce bulletin régional est consacré aux données du VIH et des infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes. Il présente une actualisation de la situation épidémiologique en Bourgogne-Franche-Comté à travers son dispositif multi-sources et pour la première fois **l'incidence du VIH** (nombre de nouvelles contaminations) et la taille de la population non diagnostiquée.

L'actualisation en 2023 rappelle la nécessité de renforcer la prévention en axant sur l'utilisation du préservatif et l'importance du recours au **dépistage** pour un diagnostic précoce du VIH et pour un accès aux traitements antiviraux. La Bourgogne-Franche-Comté affiche une proportion toujours élevée (46 %) d'infections à VIH découvertes au stade tardif, constituant une perte de chance de prise en charge individuelle et un risque accru de transmission du virus en l'absence de traitement antirétroviral. Même si l'activité régionale de dépistage reste parmi les plus faibles de l'Hexagone, elle augmente quel que soit le dispositif.

Le nombre de découvertes VIH est en légère augmentation, tendance qui reste à confirmer. Ce nombre est estimé après correction de données. Il est ainsi essentiel d'améliorer la complétude de la e-DO, qui est faible en Bourgogne-Franche-Comté depuis 2020, afin de disposer d'indicateurs robustes. Un résultat est malgré tout encourageant : après une proportion élevée (et supérieure au niveau national) de personnes âgées de plus de 50 ans infectées depuis 2016 (+30 %), la baisse amorcée en 2022 s'est confirmée en 2023. La proportion est revenue à une valeur proche du niveau national.

Du côté des infections sexuellement transmissibles (IST), on observe une augmentation du nombre de diagnostics plus élevée que celui du dépistage pour les infections à *Chlamydiae Trachomatis* et à gonocoques en 2023 chez les hommes de moins de 50 ans.

La connaissance des IST est favorisée par des actions fédérant les partenaires de terrain, telles que des formations innovantes (comme celle organisée en Bourgogne-Franche-Comté en 2024 pour accompagner les personnes pratiquant le chemsex - en page 20) et l'élargissement fin 2024 du dispositif VIH test à quatre IST (syphilis, hépatite B, gonorrhée et chlamydie).

Ce bulletin régional est publié en même temps que le Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire (BEH) thématique « Infection à VIH : la prévention, le dépistage et la prise en charge toujours d'actualité ».

Points clés

Infections à VIH et sida

- Surveillance du VIH :
 - Participation satisfaisante des laboratoires de Bourgogne-Franche-Comté (BFC) à l'enquête déclarative des sérologies VIH (LaboVIH)
 - Exhaustivité régionale de la DO en dessous du niveau national depuis 2020 ; Part des DO complètes (clinicien et biologiste) reste faible en 2023 (55 %).
- Dépistage du VIH :
 - Activité (quelle que soit l'offre) en progression, associée à une légère augmentation du taux de positivité. Taux de positivité en 2023 le plus élevé en BFC depuis 2014 ; néanmoins la région reste parmi les régions avec le taux de découverte le plus faible
 - Taux de dépistage régional et départementaux en dessous du niveau national
- Diagnostic du VIH : Près de la moitié (46 %) des infections à VIH découvertes à un stade tardif. Part des 50 ans et plus dans la valeur observée en France après un niveau plus élevé depuis 2016
- Incidence du VIH (nombre de contaminations sur le territoire) : Estimation régionale à 105 cas en 2023
- Diagnostic de sida : tendance à la diminution. Tendance à confirmer en raison de la faible exhaustivité. En 2023, 64 % ignoraient leur séropositivité avant le sida.

Infections à *Chlamydia trachomatis* (Ct)

- Dépistage : Taux régional en hausse ; néanmoins parmi les plus faibles de l'Hexagone
- Diagnostic : Taux régional parmi les plus faibles de l'Hexagone avec des disparités départementales. Taux du Doubs supérieur au taux national hors IdF (74,1 vs 70,9 pour 100 000 habitants)
- Augmentation des diagnostics plus importante que celle des dépistages entre 2022 et 2023 chez les hommes de moins de 50 ans
- L'infection à *Chlamydiae Trachomatis* est l'IST la plus présente sur le territoire et est celle qui est la plus souvent traitée dans les CeGIDD de la région

Infections à gonocoque

- Dépistage : Taux régional en hausse ; néanmoins parmi les plus faibles de l'Hexagone
- Diagnostic : Taux régional parmi les plus faibles de l'Hexagone avec des disparités départementales. Taux du Doubs (23,8) et du Territoire de Belfort (25,4) dans la valeur observée au niveau national hors IdF (24,3 pour 1 000 habitants)
- Augmentation des diagnostics plus importante que celle des dépistages chez les hommes de moins de 50 ans

Syphilis

- Dépistage : Taux régional en hausse ; néanmoins parmi les plus faibles de l'Hexagone
- Diagnostic : Taux régional parmi les plus faibles de l'Hexagone. Taux de Haute-Saône (5,6) et du Territoire de Belfort (5,8) proches de la valeur au niveau national hors IdF (6 pour 1 000 habitants)
- Hausse du dépistage et des cas de syphilis entre 2022 et 2023 parmi les hommes de 26-49 ans (+6 points)

Prévention et action

- Diffusion de la campagne nationale centrée sur la prévention combinée du VIH et des IST
- Présentation d'une action régionale symbolique autour de l'accompagnement des personnes pratiquant le chemsex menée en 2024 et qui se poursuivra en 2025

Infections à VIH et sida

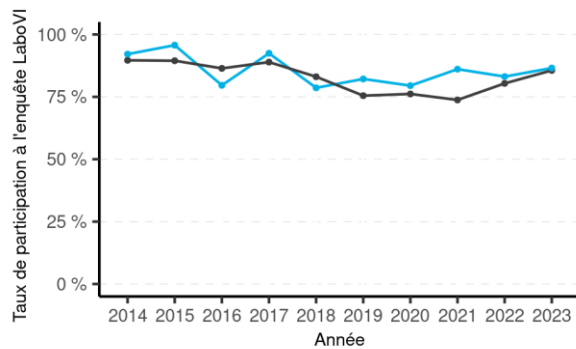
Dispositifs de surveillance

Méthode

Les fonctionnements de l'enquête LaboVIH et de la déclaration obligatoire (DO) sont décrits dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

La participation régionale des laboratoires à l'enquête LaboVIH (enquête déclarative des sérologies VIH) est satisfaisante et se situe dans les valeurs de la France hexagonale hors Ile-de-France – IdF (figure 1 – en 2023, 87 %). En revanche, l'exhaustivité de la DO (figure 2) est bien inférieure au taux hexagonal hors IdF depuis 2020 (égale à 61 % en 2023 vs 78 % en France hexagonale hors IdF).

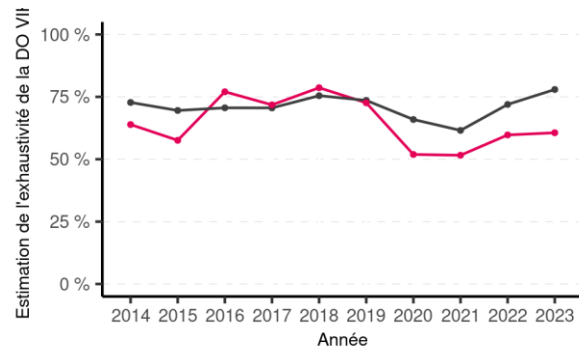
Figure 1 : Taux de participation à LaboVIH, Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023



— Bourgogne-Franche-Comté
— France hexagonale hors IdF

Source : LaboVIH, données arrêtées au 19/09/2024, Santé publique France.

Figure 2 : Exhaustivité (%) de la déclaration obligatoire VIH, Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023



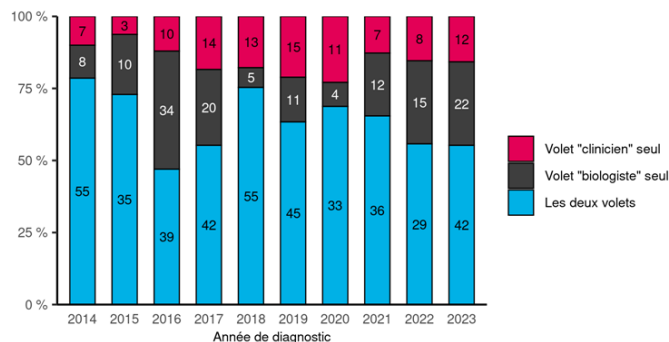
— Bourgogne-Franche-Comté
— France hexagonale hors IdF

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Évolution de l'envoi des volets « clinicien » et « biologiste » des DO VIH

En 2023, la part des DO complètes (envoi par le clinicien et le biologiste) est faible (55 % en région), stable par rapport à 2022 (figure 3). Cette part pouvait atteindre 75 % dans le passé (2014, 2015 et 2018).

Figure 3 : Répartition des découvertes de séropositivité VIH (effectifs et pourcentages) selon l'envoi des volets « biologiste » et « clinicien », Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023*



* deux dernières années en cours de consolidation. Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

E-DO VIH/SIDA, Qui doit déclarer ?

Biologistes et cliniciens doivent déclarer l'ensemble des cas diagnostiqués *via* l'application www.e-DO.fr. L'application permet de saisir et d'envoyer directement les déclarations aux autorités sanitaires.

- Tout biologiste qui diagnostique une infection au VIH doit déclarer ce cas *via* le formulaire dédié (même si la personne a pu être diagnostiquée auparavant dans un autre laboratoire)

ET

- Tout clinicien qui a prescrit une sérologie VIH s'étant avérée positive, qui a pris en charge une personne ayant récemment découvert sa séropositivité, qui constate le décès d'une personne séropositive pour le VIH, ou qui diagnostique un sida chez un patient, que celui-ci soit déjà connu séropositif ou non, doit déclarer ce cas *via* le formulaire dédié.

Chaque co-déclarant (clinicien et biologiste) fait une déclaration de manière indépendante dans l'application.

En cas de difficultés, vous pouvez contacter e-DO Info Service au 0 809 100 003 ou Santé publique France : dmi-vih@santepubliquefrance.fr

Dépistage des infections à VIH

Données de l'Assurance Maladie (SNDS)

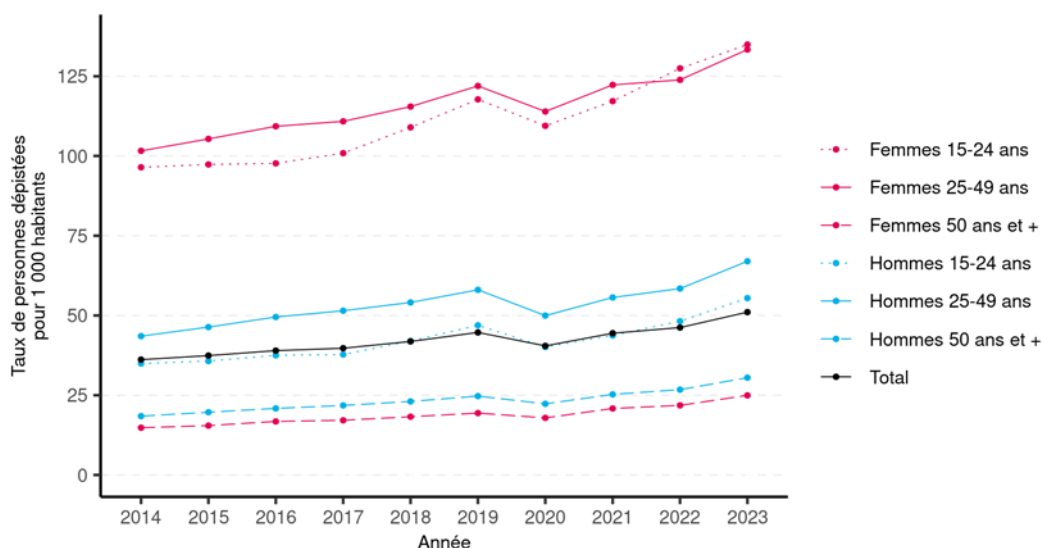
Méthode

Les données de remboursement de l'Assurance Maladie sont présentées dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

L'activité de dépistage VIH augmente en région pour les deux sexes et toutes les classes d'âge (figure 4). En 2023, le taux de dépistage (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants) atteint 51 % (contre 46 % en 2022). Cependant, il reste bien inférieur à celui enregistré en France hexagonale (70,5 %). Aucun département de la région n'affiche un taux de dépistage proche de celui de la France. Le Doubs présente le taux le plus élevé avec 58,8 %.

En majorité, ce sont des femmes de moins de 50 ans qui se dépistent (les hommes de cet âge ont 2 à 3 fois moins de prescriptions que les femmes).

Figure 4 : Taux de dépistage des infections à VIH, par sexe et classe d'âge, Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023



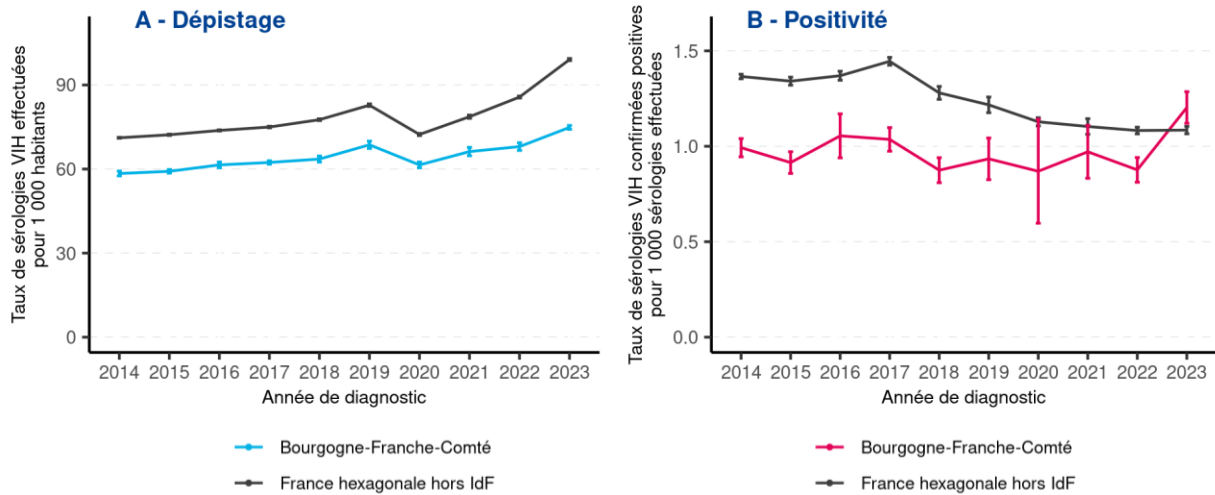
Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 02/09/2024. Traitement : Santé publique France.

Données de l'enquête déclarative des sérologies VIH (LaboVIH)

La région Bourgogne-Franche-Comté affiche en 2023 le taux de sérologies VIH réalisées le plus faible avec 75 sérologies pour 1 000 habitants (taux régionaux compris entre 75 et 135). Ce taux est cependant en progression régulière depuis 2020 (figure 5 - A).

Le taux de positivité est de 1,2 pour 1 000 sérologies réalisées, taux le plus élevé observé en région depuis 2014 et dans la valeur observée en France hexagonale hors IdF (figure 5 - B).

Figure 5 : Taux de sérologies VIH effectuées pour 1 000 habitants (A) et taux de sérologies VIH confirmées positives pour 1 000 sérologies effectuées (B), Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023



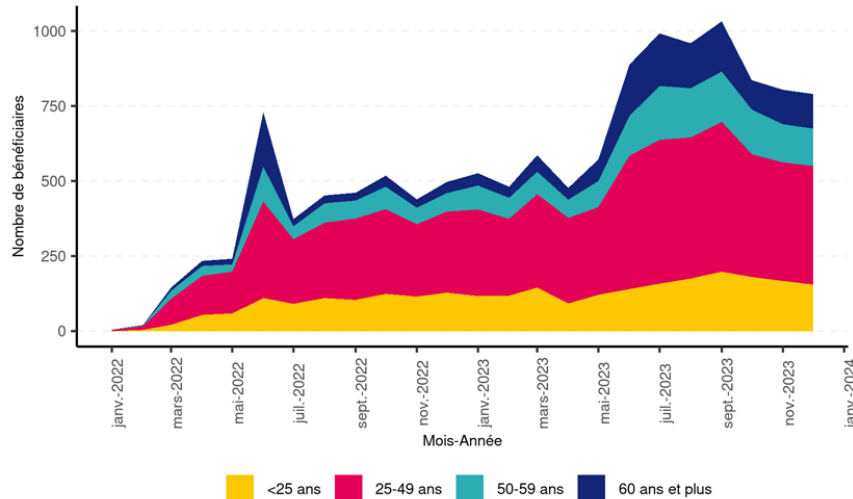
Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les courbes.

Source : LaboVIH, données arrêtées au 19/09/2024, Santé publique France.

Données du dispositif VIHTest depuis 2022

Le nombre de personnes adhérant au dispositif VIHTest (réalisation d'un dépistage gratuit, sans ordonnance et sans rendez-vous) augmente. Il confirme ainsi la montée en charge de ce nouveau dispositif en région. Les personnes de 25-49 ans sont majoritairement représentées (figure 6).

Figure 6 : Nombre de VIH Tests réalisés selon l'âge des bénéficiaires et le mois du test, Bourgogne-Franche-Comté, 2022-2023



Source : VIH test, extraction CNAM le 22/06/2024. Traitement : Santé publique France.

TROD et autotests

D'autres données de dépistage sont disponibles grâce à une offre diversifiée. Il s'agit notamment des tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) réalisés par les associations en milieu communautaire. En 2023, 304 TROD VIH ont été réalisés par l'association présente en Bourgogne-Franche-Comté, dont 0,7 % qui se sont avérés positifs (source : DGS, Agence Régionale de Santé).

Par ailleurs, environ 1 594 autotests VIH ont été vendus en 2023 par les pharmacies, incluant les ventes en ligne (soit près de 3 % des ventes en France), soit un taux en légère augmentation depuis 2021 (respectivement 2,4 % des ventes en 2021 et 2022) (source : Santé publique France). Il n'est pas possible de connaître la population y ayant recours. Enfin, 60 autotests ont été distribués par une association communautaire dans la région (soit 0,35 % des autotests distribués en France), en diminution par rapport à 2022 (n=88) (source : DGS).

Découvertes de séropositivité VIH

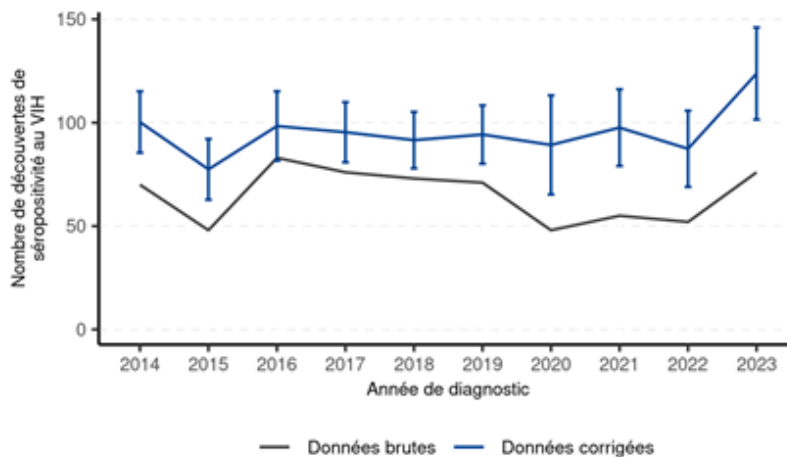
Méthode

Les méthodes de redressement sont décrites dans l'annexe 2 du Bulletin national.

Évolution du nombre de découvertes de séropositivité

Le nombre de découvertes de séropositivité au VIH, corrigé pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration en Bourgogne-Franche-Comté était de 124 en 2023 (figure 7). Ce nombre a augmenté entre 2022 et 2023. La région Bourgogne-Franche-Comté reste malgré tout parmi les régions avec le taux de découvertes le plus faible.

Figure 7 : Nombre de découvertes de séropositivité VIH (nombres bruts et corrigés), Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023

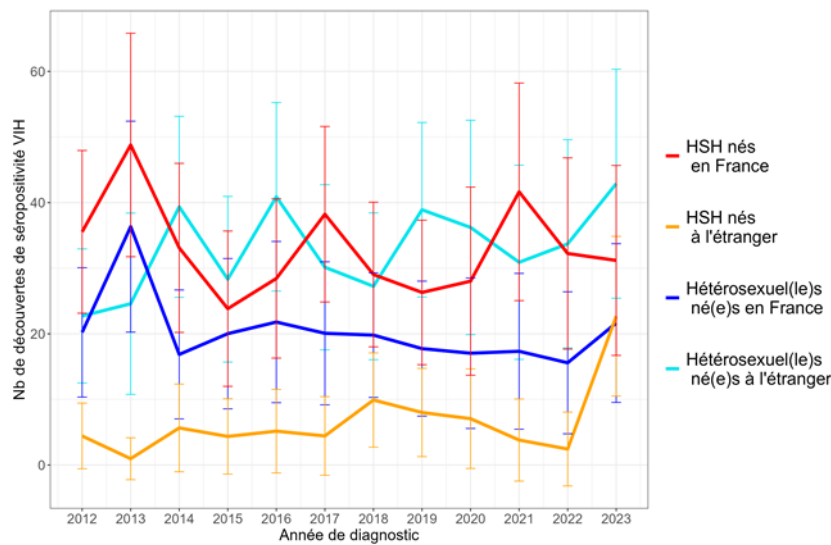


Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur la courbe corrigée.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Entre 2022 et 2023, l'augmentation est particulièrement importante chez les HSH nés à l'étranger (figure 8).

Figure 8 : Nombre de découvertes de séropositivité VIH selon le mode de contamination et la région de naissance, Bourgogne-Franche-Comté, 2012-2023



Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Caractéristiques des découvertes de séropositivité

Les hommes cis représentaient 71 % des découvertes de séropositivité VIH en 2023.

Les personnes ayant découvert leur séropositivité en 2023 avaient un âge moyen de 38 ans : près de 20 % étaient âgées de moins de 25 ans, 57 % de 25 à 49 ans et 23 % de 50 ans et plus. La part régionale des 50 ans et plus a poursuivi sa diminution amorcée en 2022 et est désormais dans les valeurs observées au niveau national (alors qu'elle était supérieure à 30 % entre 2016 et 2021).

Les deux principaux modes de contamination des personnes ayant découvert leur séropositivité en 2023 étaient les rapports hétérosexuels (51 %) et les rapports sexuels entre hommes (45 %).

Parmi les personnes ayant découvert leur séropositivité en 2023, 30 % étaient co-infectées par une IST bactérienne (principalement une syphilis, une gonococcie ou une infection à *Chlamydia trachomatis*).

La proportion régionale de diagnostics tardifs parmi les découvertes de séropositivité VIH diminue mais est encore trop fréquente en 2023 (46 % des découvertes de séropositivité – carte 1 - contre 51 % en 2022). Ce résultat rappelle que le **dépistage** reste l'un des enjeux majeurs de la lutte contre l'épidémie.

Carte 1. Proportion de diagnostics tardifs parmi les découvertes de séropositivité VIH par région de domicile, France, 2023

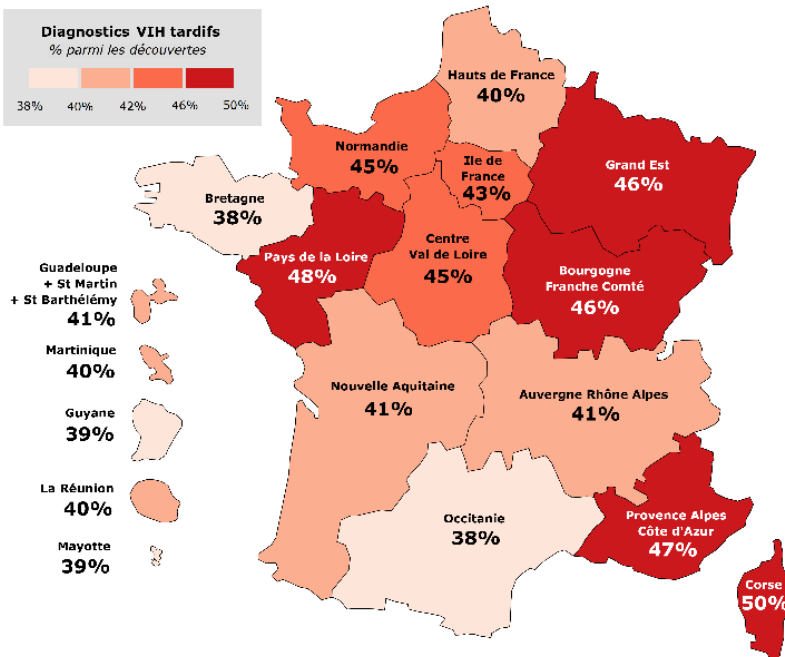
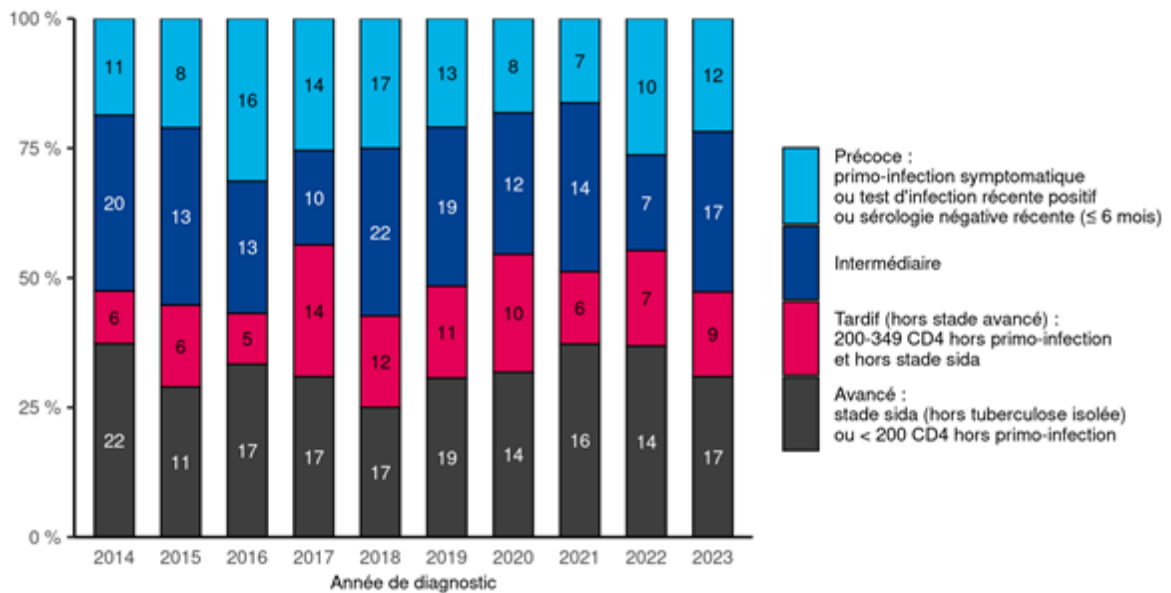


Figure 9 : Répartition (effectifs et pourcentages) des découvertes de séropositivité VIH selon le délai du diagnostic, Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023*



* deux dernières années en cours de consolidation.
 Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Estimations de l'incidence du VIH et d'autres indicateurs clés

Méthode

Les méthodes d'estimation sont décrites dans [l'annexe 2 du Bulletin national](#).

Cette année, l'estimation de l'incidence du VIH, dont la dernière remontait à 2018, a pu être actualisée, en isolant les contaminations survenues en France, et en déclinant cette estimation par année, par région et par population.

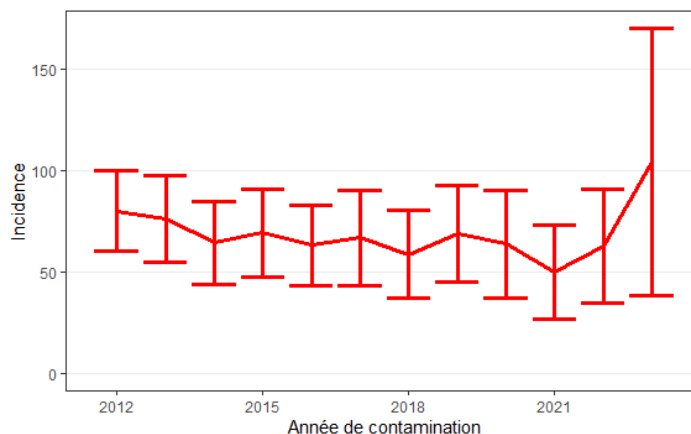
Afin d'estimer l'incidence en France, il a d'abord été nécessaire d'estimer la part des personnes nées à l'étranger qui ont été contaminées en France. Ainsi, parmi les personnes nées à l'étranger ayant découvert leur séropositivité en Bourgogne-Franche-Comté en 2023, on estime que 39 % (Intervalle de Confiance à 95 % - IC_{95%} : 23 %-58 %) d'entre elles ont été contaminées sur le territoire français. Les mouvements des personnes entre les différentes régions en France n'ont pas été pris en compte.

En excluant les personnes contaminées avant leur arrivée sur le territoire, l'incidence du VIH (nombre de personnes nouvellement contaminées en France) a été estimée à 105 (IC_{95%} : 39-170) en 2023 (figure 10). L'incidence en Bourgogne-Franche-Comté a diminué entre 2012 et 2021, en lien avec une diminution chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) nés en France et malgré une augmentation chez les HSH nés à l'étranger. Depuis 2021, l'incidence en Bourgogne-Franche-Comté fluctue dans les valeurs précédemment observées (l'intervalle de confiance qui est large en 2023 ne permet pas de parler d'augmentation), avec une stabilisation chez les HSH nés en France (figure 11).

Le nombre de personnes vivant avec le VIH en Bourgogne-Franche-Comté sans connaître leur séropositivité a été estimé à 252 (172-333) fin 2023.

En Bourgogne-Franche-Comté, le délai médian (quantiles 25 % et 75 %) entre la contamination et le diagnostic était de 2 ans (0,6-5) pour toutes les personnes diagnostiquées en 2023, sans considération du lieu de contamination. Parmi les personnes migrantes méconnaissant leur séropositivité à l'arrivée en France, le délai médian (quantiles 25 % et 75 %) entre l'arrivée et le diagnostic était de 0,3 an (0,1-0,9).

Figure 10. Estimation du nombre total de contaminations par le VIH, Bourgogne-Franche-Comté, 2012-2023

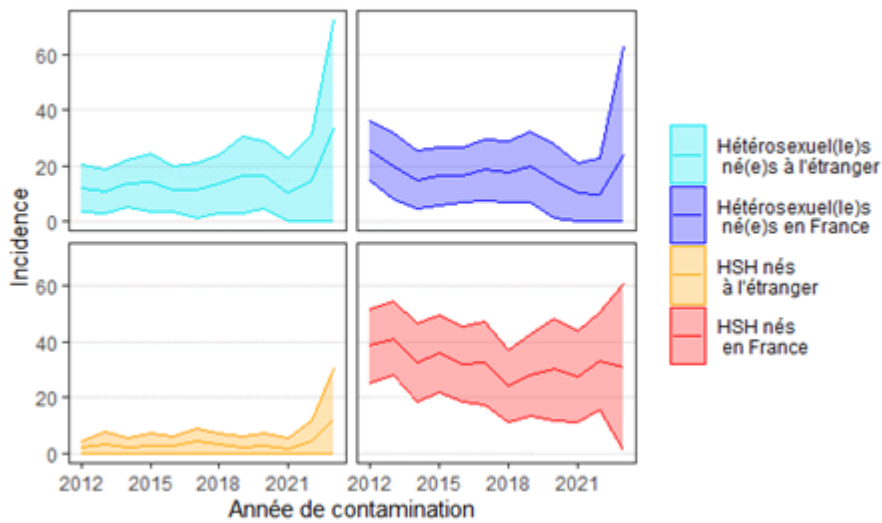


Point de vigilance : l'estimation de l'incidence en 2023 est à considérer avec précaution dans la mesure où une grande partie des cas contaminés en 2023 seront diagnostiqués les années suivantes.

Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur la courbe.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Figure 11. Estimation du nombre de contaminations par le VIH selon le mode de contamination et la région de naissance, Bourgogne-Franche-Comté, 2012-2023



Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les courbes.
Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

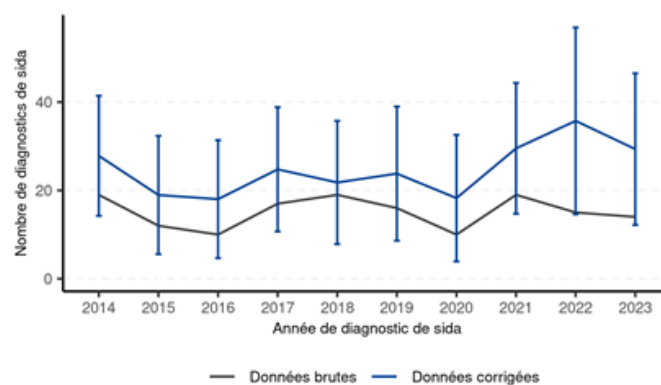
Diagnostics de sida

Méthode

Le fonctionnement de la déclaration obligatoire (DO) sida est décrit dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

Le nombre de diagnostics de sida en Bourgogne-Franche-Comté, corrigé pour la sous-déclaration et les délais de déclaration, était estimé à 29 (IC_{95%} : [12-47]) en 2023. En Bourgogne-Franche-Comté, le nombre de diagnostics de sida tend à diminuer (figure 12). La tendance restera à confirmer en raison d'une faible exhaustivité.

Figure 12 : Nombre de diagnostics de sida (nombres bruts et corrigés), Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023

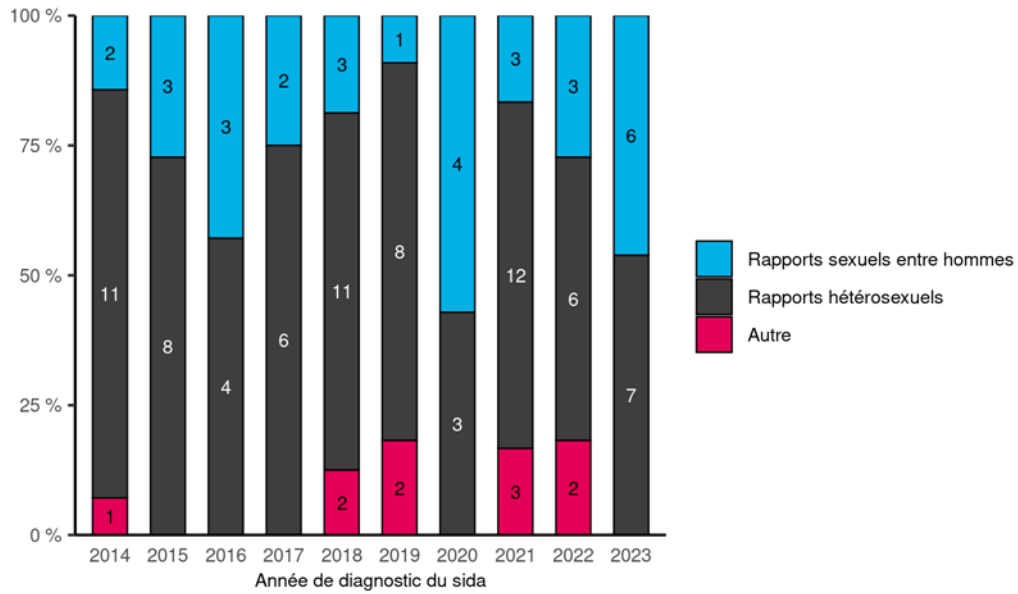


Source : DO sida, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Les personnes diagnostiquées avec un sida en 2023 avaient toutes 25 ans et plus. Les deux principaux modes de contamination des personnes diagnostiquées avec un sida étaient les rapports hétérosexuels et les rapports sexuels entre hommes (figure 13). Les pathologies inaugurales de sida les plus fréquentes depuis 2018, identifiées de façon isolée, étaient la pneumocystose (33 %), la toxoplasmose cérébrale (14 %), la candidose œsophagienne (11 %) et le Kaposi (11 %).

Parmi les personnes diagnostiquées avec un sida, 64 % ignoraient leur séropositivité, et donc n'avaient pu bénéficier d'antirétroviraux (ARV) avant le sida.

Figure 13 : Répartition (effectifs et pourcentages) des diagnostics de sida selon le mode de contamination, Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023*



* deux dernières années en cours de consolidation.

Source : DO sida, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes

Méthode

Le système de surveillance des IST est décrit dans l'[annexe 1 du Bulletin national](#).

Infections à *Chlamydia trachomatis* (Ct)

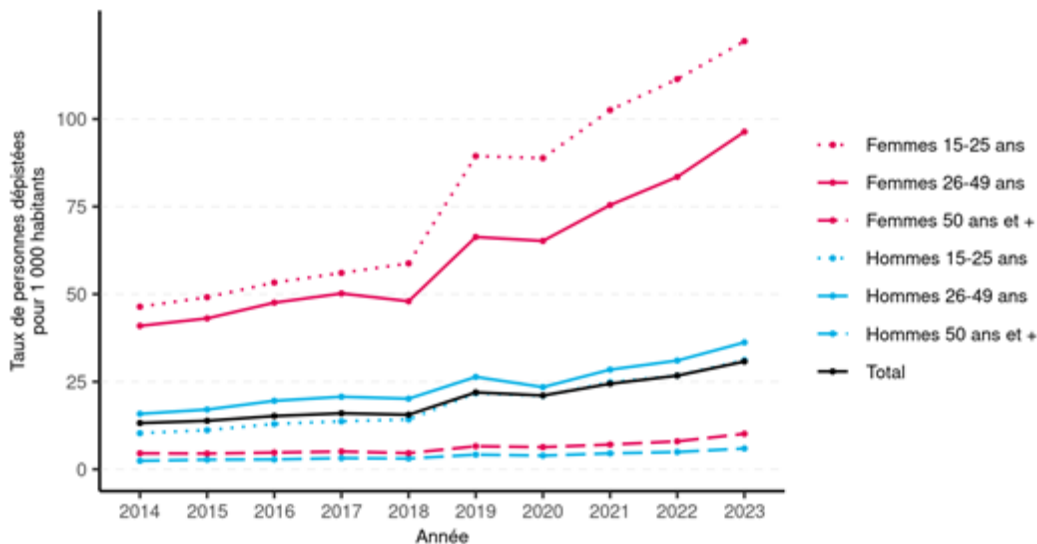
Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

En 2023, près de 86 000 personnes résidant en Bourgogne-Franche-Comté ont été dépistées au moins une fois pour une infection à *Chlamydia trachomatis*, soit un taux régional de dépistage de 31 pour 1 000 habitants (figure 14). Ce taux fait partie des plus faibles de France hexagonale.

Une hétérogénéité des taux de dépistage entre départements existe dans la région (taux compris entre 23 et 41 pour 1 000 habitants). Le taux le plus élevé (Côte-d'Or) se situe dans les valeurs observées en France hexagonale hors IdF (40). Il est suivi par le Doubs et le Territoire de Belfort (respectivement 37 et 32 pour 1 000 habitants). Les autres départements affichent des taux inférieurs à 27.

Plus des deux tiers (73 %) des personnes dépistées en 2023 sont des femmes, avec un taux de dépistage environ deux fois et demi plus élevé chez celles-ci (44 pour 1 000) que chez les hommes (16 pour 1 000). Le taux est encore plus important chez les femmes de 15 à 25 ans (122 pour 1 000), chez lesquelles la Haute Autorité de Santé recommande un dépistage systématique, mais également chez celles de 26-49 ans (96 pour 1 000).

Figure 14 : Taux de dépistage des infections à Ct par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

Note : 2018 a été une année de modification de la nomenclature des tests de dépistage/diagnostic des infections à Ct et à gonocoque. Les TAAN (tests d'amplification des acides nucléiques) pour la recherche de Ct sont depuis lors systématiquement couplés à ceux pour la recherche du gonocoque, ce qui a entraîné une augmentation des dépistages de ces deux IST et des diagnostics d'infections à Ct depuis 2019. Les femmes âgées de moins de 26 ans sont ciblées par des recommandations de dépistage des infections à Ct émises en 2018 également. Une baisse de l'activité de dépistage a été observée en 2020 liée à l'épidémie de Covid-19, expliquant en partie la baisse des diagnostics.

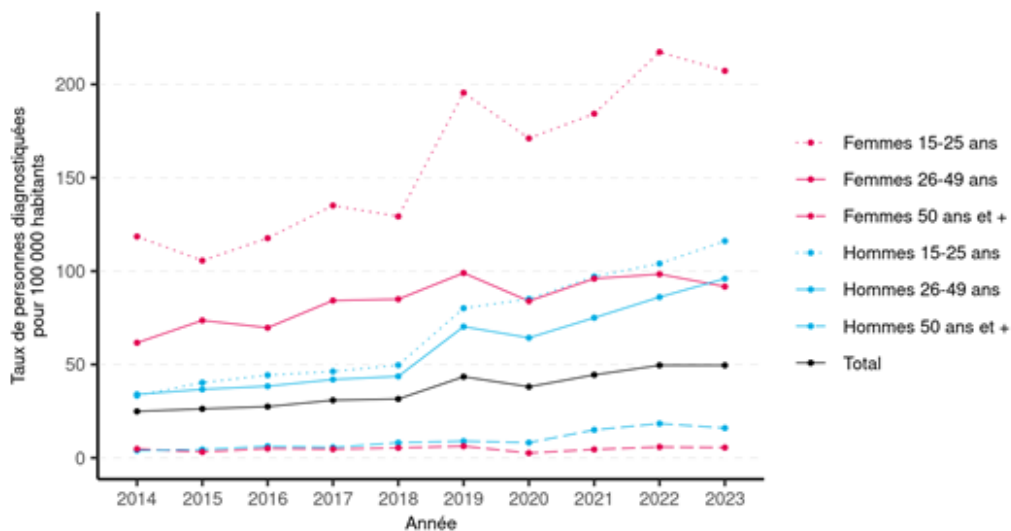
Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

Le taux de diagnostic régional est de 50 pour 100 000 habitants (soit 1 385 personnes, dont 52 % de femmes). Bien que le taux régional fasse partie des plus faibles, il cache des disparités départementales. Les taux départementaux sont compris entre 31 et 74 pour 100 000 habitants (respectivement en Saône-et-Loire et le Doubs). Ainsi, le taux du Doubs est supérieur au taux observé en France hexagonale hors IdF qui est de 71 pour 100 000 habitants.

Le taux observé en 2023 reste beaucoup plus important chez les jeunes femmes de 15-25 ans (207 pour 100 000) (figure 15). Parmi les hommes, ceux de 15-25 ans présentaient le taux le plus élevé (116 pour 100 000) suivi par celui des hommes de 26-49 ans.

Les taux de dépistage ont augmenté d'au moins 10 points entre 2022 et 2023 chez les femmes de moins de 50 ans alors que le taux de diagnostic a quant à lui diminué. Les taux de diagnostics dans les deux populations d'hommes de moins de 50 ans ont augmenté 2 fois plus que les taux de dépistage entre 2022 et 2023 (environ +5 points pour le dépistage et +10 points pour le diagnostic).

Figure 15 : Taux de diagnostic des infections à Ct par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 30/08/2024. Traitement : Santé publique France.

Infections à gonocoque

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

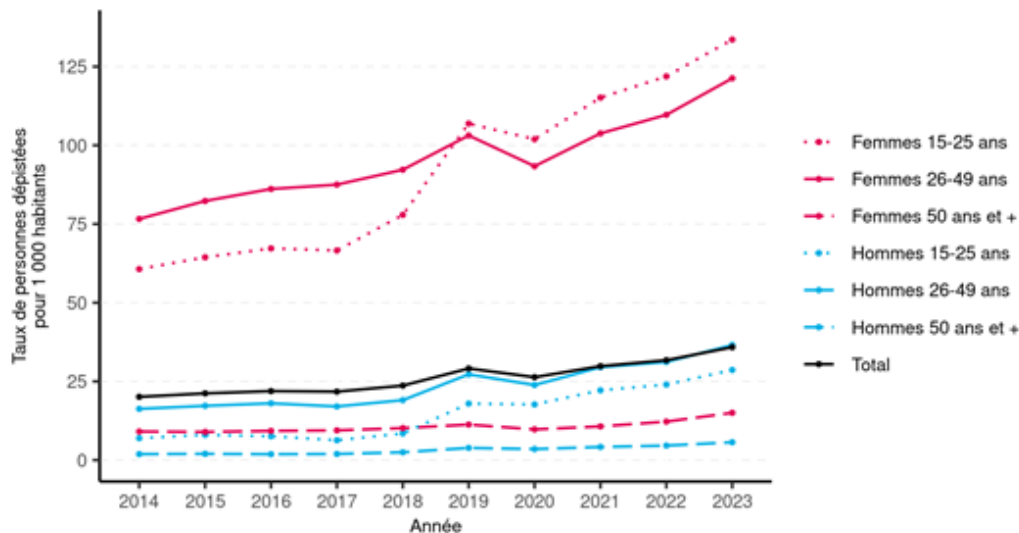
En 2023, 100 189 personnes résidant en Bourgogne-Franche-Comté ont été dépistées au moins une fois pour une recherche de gonococcie, soit un taux régional de dépistage de 36 pour 1 000 habitants (figure 16). Ce taux fait partie des plus faibles de France hexagonale.

Une hétérogénéité des taux entre départements est décrite en région : les taux variant de 27 à 44 pour 1 000 habitants). Le taux le plus élevé (Côte-d'Or) se situe dans les valeurs observées en France hexagonale hors IdF (45) suivi par le Doubs avec 39 pour 1 000 habitants. Deux départements affichent des taux inférieurs à 30 : la Nièvre et l'Yonne.

Plus des trois quarts (78 %) des personnes dépistées en 2023 sont des femmes, avec un taux de dépistage environ trois fois et demi plus élevé chez celles-ci (54 pour 1 000) que chez les hommes (16 pour 1 000). Le taux est important chez les femmes de 15 à 25 ans (133 pour 1 000). Depuis

2019, ce taux de dépistage est très proche de celui observé chez les femmes de 26-49 ans (121 pour 1 000).

Figure 16 : Taux de dépistage des infections à gonocoque par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

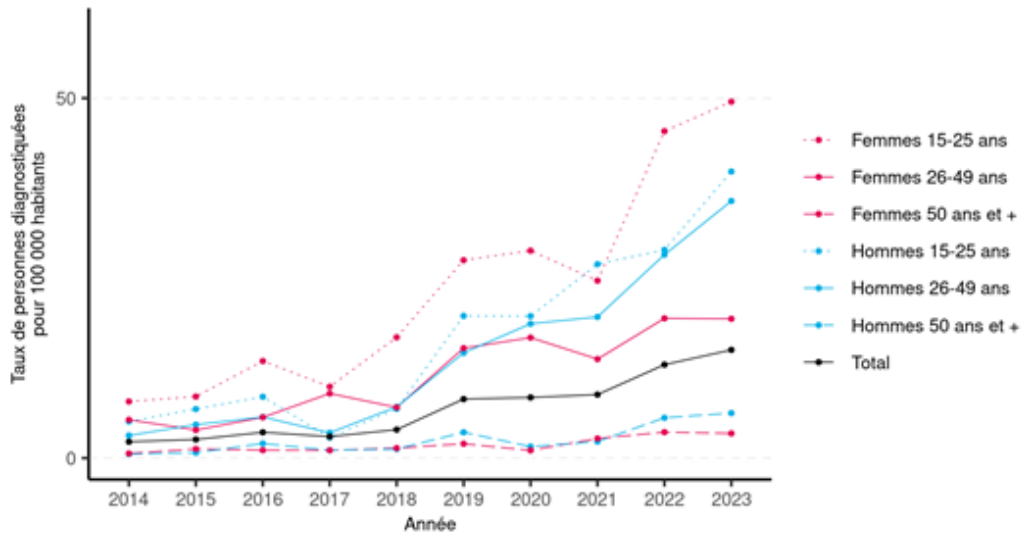
Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

Le taux de diagnostic régional est de 24 pour 100 000 habitants (soit 420 personnes, dont 58 % d'hommes). Bien que le taux régional fasse partie des plus faibles, il cache des disparités départementales. Les taux départementaux sont compris entre 9 pour 100 000 habitants en Saône-et-Loire et autour de 24 (valeur observée pour 100 000 habitants en France hexagonale hors IdF) : Doubs (24) et Territoire-de-Belfort (25).

Le taux observé en 2023 reste plus important chez les jeunes femmes de 15-25 ans (50 pour 100 000) (figure 17). Ce taux est suivi par celui des hommes âgés de 15-25 ans (40 pour 100 000) puis de ceux âgés de 26-49 ans avec 36 pour 100 000 habitants.

Les taux de dépistage ont augmenté de 11 points entre 2022 et 2023 chez les femmes de 15-25 ans et chez celles âgées de 26-49 ans alors que le taux de diagnostic a augmenté de 4 points. Ce résultat n'est pas retrouvé chez les hommes. Les taux de diagnostics chez les hommes de moins de 50 ans ont augmenté près de 2 fois plus que les taux de dépistage entre 2022 et 2023 (environ +5 points pour le dépistage et +10 points pour le diagnostic).

Figure 17: Taux de diagnostic des infections à gonocoque par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 19/09/2024. Traitement : Santé publique France.

Syphilis

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

En 2023, 97 476 personnes résidant en Bourgogne-Franche-Comté ont été dépistées au moins une fois pour une recherche de syphilis, soit un taux régional de dépistage de 35 pour 1 000 habitants. Ce taux fait partie des plus faibles de France hexagonale.

Une hétérogénéité des taux de dépistage entre départements existe dans la région : le taux du Doubs (43 pour 1 000 habitants) se situe dans les valeurs observées en France hexagonale hors IdF (43 pour 1 000 habitants) suivi par la Côte-d'Or avec 39 pour 1 000 habitants.

Près de 70% des personnes dépistées en 2023 étaient des femmes, proportion expliquée en partie par le dépistage obligatoire de la syphilis pendant la grossesse. Le taux de dépistage était ainsi deux fois plus élevé chez celles-ci (45 pour 1 000) que chez les hommes (23 pour 1 000). Le taux de dépistage était le plus élevé chez les femmes de 15-25 ans (121 pour 1 000) et celles de 26-49 ans (107 pour 1 000). Chez les hommes, les classes d'âge des 26-49 ans et des 15-25 ans étaient les plus dépistées (respectivement 47 et 43 pour 1 000).

Figure 18 : Taux de dépistage de la syphilis par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

Le taux de diagnostic régional est de 4 pour 100 000 habitants (soit 122 personnes, dont 85 % d'hommes). Ce taux fait partie des plus faibles en France.

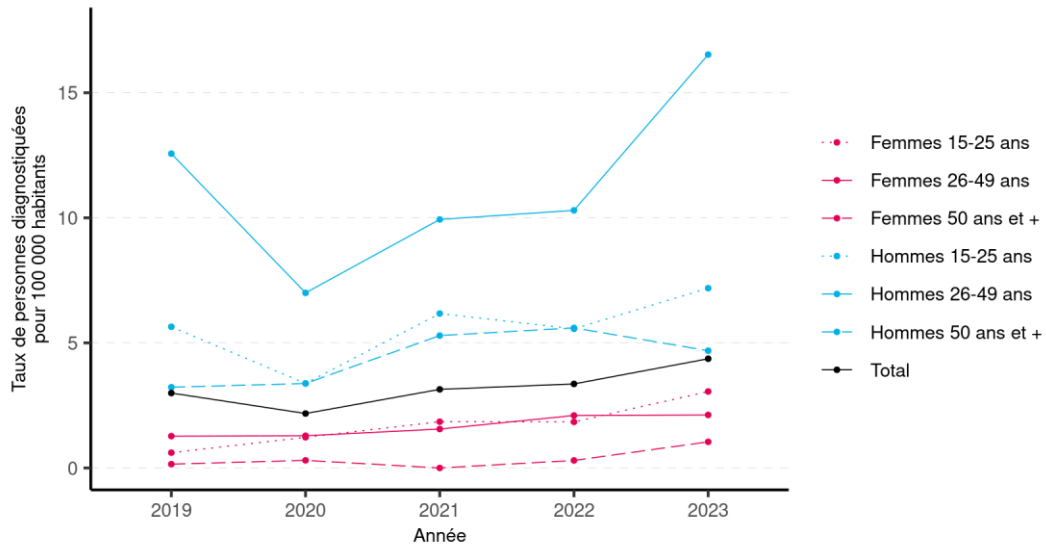
Pour cinq départements, le taux de diagnostic est supérieur à 5 ; i.e. proche du taux observé au niveau national (6) : Yonne et Côte-d'Or avec 5,2 pour 100 000 habitants et Jura (5,4), Haute-Saône (5,6) et Territoire de Belfort avec 5,8 pour 100 000 habitants.

Le nombre de personnes diagnostiquées augmente régulièrement depuis 2020.

Le taux des cas diagnostiqués avec une syphilis en 2023 (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année) était beaucoup plus élevé chez les hommes que chez les femmes quel que soit l'âge (respectivement 7,5 vs 1,4 pour 100 000), notamment chez les hommes de 26-49 ans (16 pour 100 000) (figure 19).

Une hausse du nombre de cas est observée dans cette population (taux autour de 10 en 2021 et 2022 et atteint 16 en 2023). Le taux de dépistage a augmenté de cette même valeur (+6 points).

Figure 19 : Taux de diagnostic de la syphilis par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Bourgogne-Franche-Comté, 2019-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 30/08/2024. Traitement : Santé publique France.

Données issues des consultations en CeGIDD

Méthode

Le système de surveillance dans les centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (SurCeGIDD) est décrit dans l'annexe 1 du Bulletin national.

Participation

Le nombre de CeGIDD ayant transmis leurs données en 2023 au format attendu a progressé en Bourgogne-Franche-Comté. Depuis 2020, plusieurs CeGIDD de la région ont participé chaque année à la surveillance. Le taux de participation régional reste inférieur à celui de la France mais a nettement progressé (de 38 % en 2020 à 52 % en 2022). En 2023, le taux s'est maintenu à 52 %. Santé publique France Bourgogne-Franche-Comté poursuivra son accompagnement auprès des CeGIDD afin d'améliorer la remontée des données.

Caractéristiques des cas

L'infection à *Chlamydiae Trachomatis* est l'IST qui est la plus souvent traitée dans les CeGIDD de Bourgogne-Franche-Comté remontant leurs données.

La proportion d'hommes reste élevée quelle que soit l'IST. L'absence de signes cliniques est prédominante (entre 84 et 91 % quelle que soit l'IST). Le caractère peu symptomatique ou asymptomatique des IST (c'est-à-dire qui passe inaperçu) peut favoriser leur transmission à l'insu des personnes porteuses.

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques et épidémiologiques des cas de chlamydie, gonococcie et syphilis diagnostiqués en CeGIDD, Bourgogne-Franche-Comté, 2023

	Chlamydie (n = 669)	Gonococcie (n = 296)	Syphilis (n = 79)
Genre (%)			
Hommes cis	61 %	84 %	94 %
Femmes cis	39 %	16 %	3 %
Personnes trans	0 %	1 %	4 %
Classe d'âge (%)			
Moins de 26 ans	62 %	34 %	15 %
26-49 ans	31 %	53 %	73 %
50 ans et plus	7 %	14 %	11 %
Pays de naissance (%)			
France	57 %	48 %	39 %
Etranger	43 %	52 %	61 %
Pratiques sexuelles au cours des 12 derniers mois (%)			
Rapports sexuels entre hommes	NI (18 %)	NI (62 %)	NI (- %)
Rapports hétérosexuels	NI (82 %)	NI (38 %)	NI (- %)
Autres [§]	NI (0 %)	NI (0 %)	NI (- %)
Au moins 2 partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (%)			
Oui	83 %*	90 %*	84 %*
Non	17 %*	10 %*	16 %*
Signes cliniques d'IST lors de la consultation (%)			
Oui	9 %	13 %	16 %
Non	91 %	87 %	84 %
Antécédent d'IST bactérienne au cours des 12 derniers mois (%)			
Oui	29 %	50 %	56 %*
Non	71 %	50 %	44 %*

Calcul des proportions effectué en excluant les données manquantes.

* Part de données manquantes comprise entre 30 % et 50 %. NI : non interprétable si part ≥ 50 %.

§ Autres (mode de contamination dont les effectifs sont faibles)

Source : SurCeGIDD, données arrêtées au 14/08/2024, Santé publique France.

Prévention

Données de vente de préservatifs

En Bourgogne-Franche-Comté, 4 419 308 préservatifs masculins (soit 3,7 % des ventes en France) ont été vendus en grande distribution et en pharmacie (hors parapharmacie) en 2023 (source : Santé publique France). Cette part régionale est stable depuis 2019.

Par ailleurs, des préservatifs ont été mis à disposition gratuitement par l'association en milieu communautaire présente en Bourgogne-Franche-Comté (plus de 27 000 préservatifs masculins, près de 500 préservatifs féminins et près de 13 000 gels lubrifiants).

Les CeGIDD peuvent mettre également à disposition des préservatifs pour leurs patients.

Données de suivi de l'utilisation de la prophylaxie pré-exposition (PrEP) au VIH

Depuis 2017, Epi-Phare publie le [rapport annuel](#) sur l'utilisation de la PrEP avec le détail des données régionales et départementales par semestre.

Actions de prévention locales ? - Aborder la question du chemsex, par une dynamique de formation de l'ensemble des acteurs concernés



L'épidémie de Mpox, à l'été 2022, a encouragé une dynamique d'échanges importante, entre l'ensemble des acteurs de la santé engagés auprès des publics les plus exposés aux épidémies de VIH/Sida, notamment des Hommes qui ont des rapports Sexuels avec d'autres Hommes (HSH) et des Travailleurs-ses Du Sexe (TDS), publics cibles de l'épidémie Mpox.

En 2023, face au constat d'une augmentation dans leur file active de la représentation HSH qui pratique le chemsex, AIDES Bourgogne-Franche-Comté a sollicité l'Agence Régionale de Santé (ARS) de Bourgogne-Franche-Comté (BFC) pour savoir comment se préparer, collectivement, à accompagner ce public.

Sous l'égide de l'ARS BFC, un constat a été partagé avec l'ensemble des acteurs impliqués dans ce domaine (professionnels de santé, acteurs médico-sociaux et associations) mettant en évidence les besoins de formation liés à l'accueil et à l'accompagnement des personnes pratiquant le chemsex. Cette formation était déjà dispensée par le Service de Formation Externe de AIDES (SFEX).

Suite au recueil de besoins sur le nombre des structures et de professionnels à former, les premières sessions ont débutées en mars 2024. Au 26 novembre 2024, ce sont 17 sessions réalisées avec 226 participants issus de 14 centres hospitaliers de la région, 7 structures de CeGIDD, plus d'une quinzaine d'établissements médicosociaux de prise en charge des conduites addictives, d'associations de promotion de la santé ainsi que plusieurs médecins généralistes et professionnels exerçant en cure et post cure.

Après une année de mise en place de ces formations, les participants à la formation sont pour 97,4% d'entre eux plutôt ou tout à fait d'accord pour dire que cette formation leur a permis d'acquérir de nouveaux savoir-faire. De plus, 95,7% se disent plutôt ou tout à fait d'accord que ces dernières soient susceptibles d'entraîner des changements dans leurs pratiques.

Pour autant, dans les points « regrettés » de l'évaluation, il apparaît que cette dernière est trop courte avec un besoin ressenti d'approfondir les aspects psychologiques du chemsex et les mécanismes sous-jacents.

Afin de répondre à ces nouveaux besoins et de compléter sur l'aspect spécifique de prise en charge, un projet est en cours de construction avec les équipes de l'ARS BFC et celle de AIDES pour développer un « Acte II » de ces formations. Celui-ci aura pour but de répondre aux demandes des participants, avec une seule volonté : construire, ensemble, les meilleures prises en charge pour les HSH qui pratiquent le chemsex.

La suite se déroulera donc en 2025, dans un seul objectif, réduire les risques de contaminations au VIH, aux hépatites et aux IST, des HSH qui pratiquent le chemsex en prônant une approche de prévention et de santé publique, plutôt que de répression !

Se former pour répondre à l'évolution des besoins



Depuis plusieurs années maintenant, le CeGIDD de Mâcon essaye d'élargir son champ d'action dans tous les domaines de la santé sexuelle. Ceci a permis, grâce à l'aide de formations dispensées par les sociétés savantes (SPILF, SFLS...) et l'ARS BFC, d'accueillir un public de plus en plus diversifié.

En 2023, nous avons à cœur d'être formés sur l'accueil des publics minoritaires, ce qui a pu être fait grâce à l'aide de l'ARS BFC et des associations partenaires. Cette formation dispensée à la fin de l'année 2023, nous a permis d'être beaucoup à l'aise sur la posture à adopter et le vocabulaire à utiliser au cours des consultations. Comme à chaque fois, nous remarquons que lorsque les questions sont posées correctement et que le positionnement est juste, le nombre de patients accueillis concerné par le thème de la formation augmente.

Depuis toujours, nous avons remarqué que le fait d'aborder directement ces différentes thématiques amenait à un temps d'échange beaucoup plus riche et à une satisfaction plus forte de la part du consulté et du consultant.

En 2024, fort de l'expérience sur les publics minoritaires, nous avons souhaité être formé sur le chemsex, ce qui a pu être possible grâce au soutien de l'ARS BFC et de l'association AIDES. La question du chemsex s'est largement répandue dans la société depuis quelques temps ; son usage aussi... Encore une fois, l'abord de cette thématique en consultation suite à cette formation, est devenue beaucoup plus simple. Et là encore, l'aveu d'une consommation a sensiblement augmenté alors que le patient ne se sentait pas d'en parler avant, craignant que l'on ne connaisse pas suffisamment bien le sujet...

On peut donc être sûr que d'aborder directement les sujets avec les bons mots et la bonne posture toujours dans un cadre non stigmatisant, est la bonne solution pour augmenter la confiance entre les patients et le personnel du CeGIDD.

Sans l'aide de nos différents partenaires (sociétés savantes, ARS, associations), ceci ne serait pas possible. On espère d'autres temps de formations à venir... Merci à eux !

Campagne 1^{er} décembre sur la prévention combinée « Tout le monde se pose des questions sur la sexualité »

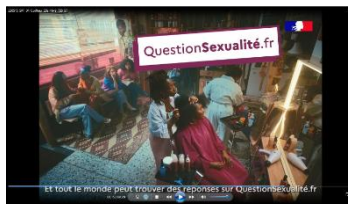
Pour cette édition 2024 de la Journée mondiale de lutte contre le VIH, Santé publique France rediffuse du 25 novembre au 15 décembre une campagne centrée sur la prévention combinée du VIH et des IST, initialement diffusée en 2023.

Cette campagne « **Tout le monde se pose des questions sur la sexualité** » a pour objectif d'informer sur la diversité et la complémentarité des outils de protection et de dépistage et d'inciter à se renseigner sur chacun d'entre eux.

Cette campagne s'adresse à la population générale, mais également aux populations clés de la lutte contre le VIH, à savoir les personnes originaires d'Afrique subsaharienne et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, ainsi qu'aux professionnels de santé.

Elle est diffusée en télévision, affichage, digital et prévoit des outils pour les acteurs de terrain.

Spots :



Affiches :





Nos ressources sur la santé sexuelle

Retrouvez **les vidéos** « Tout le monde se pose des questions » sur le site [Question Sexualité](https://www.questionsexualite.fr)

Retrouvez **les affiches et tous nos documents** sur notre site internet [santepubliquefrance.fr](https://www.santepubliquefrance.fr)

Retrouvez également tous **nos dispositifs de prévention** aux adresses suivantes :

OnSEXprime pour les jeunes : <https://www.onsexprime.fr/>

QuestionSexualité pour le grand public : <https://www.questionsexualite.fr>

Sexosafe pour les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes : <https://www.sexosafe.fr>

Pour en savoir plus

- Bulletin national Surveillance du VIH et des IST bactériennes en France en 2023 : [lien](#)
- Données épidémiologiques sur le VIH et le sida : [lien](#)
- Données épidémiologiques sur les IST : [lien](#)
- Données de vente d'autotests et de préservatifs masculins disponibles sur [Géodes](#) : sélectionner « Indicateurs » puis « par déterminant » puis « S » puis « Santé sexuelle ».
- Données de dépistage ou diagnostic disponibles sur [Géodes](#) : sélectionner « Indicateurs » puis « par pathologie » puis « C » puis « **Chlamydia trachomatis** » puis « G » puis « **Gonocoque** » ou puis « S » puis « **Syphilis** ».

Remerciements

Santé publique France Bourgogne-Franche-Comté tient à remercier :

- l'ARS de Bourgogne-Franche-Comté ;
- les laboratoires participant à l'enquête LaboVIH et aux DO VIH et sida ;
- les cliniciens et TEC (technicien(ne) d'études cliniques) participant aux DO VIH et sida ;
- les CeGIDD participant à la surveillance SurCeGIDD ;
- la CNAM pour les données concernant VIHTest ;
- les équipes de Santé publique France participant à l'élaboration de ce bulletin : l'unité VIH-hépatites B/C-IST de la direction des maladies infectieuses (DMI), l'unité santé sexuelle de la direction de la prévention et de la promotion de la santé (DPPS), la direction appui, traitement et analyses des données (DATA), la direction des systèmes d'information (DSI) et les cellules régionales de la direction des régions (DiRe) ;
- Mr Emmanuel Bodoignet de l'association AIDES en Bourgogne-Franche-Comté ;
- Dr Joséphine Chapalain-Cagnon et l'ensemble de l'équipe du CeGIDD de Mâcon.

Comité de rédaction

Référents, rédaction et relecture en région :

Sabrina Tessier, Elodie Terrien, Olivier Retel

Equipe de rédaction :

Elise Brottet, Virginie De Lauzun, Stéphane Erouard, Quiterie Mano, Laurence Pascal, Sabrina Tessier, Alexandra Thabuis, Muriel Vincent (Direction des régions)

Françoise Cazein, Amber Kunkel, Gilles Delmas, Cheick Kounta, Florence Lot (Direction des Maladies Infectieuses)

Lucie Duchesne, Jeanne Herr, Anna Mercier (Direction Prévention et Promotion de la Santé)

Pour nous citer : Bulletin thématique VIH-IST. Surveillance et prévention des infections à VIH et des IST bactériennes, bilan des données 2023. Édition Bourgogne-Franche-Comté. Novembre 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 24 p., 2024.

Directrice de publication : Caroline SEMAILLE

Dépôt légal : 26/11/2024

Contact : cire-bfc@santepubliquefrance.fr